

# Le Centre national ATD Quart Monde



## Se former par la rencontre

**Des jeunes partagent leur énergie avec les familles et les enfants lors de week-ends familiaux à la « maison » du Mouvement. Ils en parlent avec leurs mots.**

« **Apprendre les uns des autres** » Antoine, collaborateur technique EPFL : ce que j'ai aimé, c'est de faire du roller avec les enfants,



leur apprendre à en faire. Le premier jour, il fallait les tenir sinon ils tombaient, le deuxième jour ils faisaient déjà tous seuls des allers-retours. Cela m'a rappelé mon enfance quand j'ai appris à faire du vélo.

« C'est bien de mélanger des familles de Suisse alémanique et de Suisse romande. Il y avait aussi d'autres langues qu'on ne connaissait pas et les mamans commençaient à nous apprendre des mots dans leur langue »

« **Faire une pause** »,

« **On laisse nos problèmes** » Nathalie,

étudiante en école de commerce : ici c'est un endroit hors du monde, on vient, on ne parle pas de nos problèmes, on est avec d'autres personnes qui vivent peut-être nos situations, mais on ne parle pas de ça, on profite du week-end, c'est un moment où on est tous heureux.



« **Un moment de liens et d'échange** » Malyka,

apprentie assistante en soin et santé communautaire : J'ai trouvé intéressant certains moments d'échanges, en particulier avec une enfant vivant en foyer qui est venue avec sa maman. Elle m'a parlé de son expérience en foyer. On a passé un bon moment, elle avait du plaisir à être ici, je voyais comment elle s'intégrait bien avec les autres enfants.



Si on peut aider les enfants comme on nous a aidés (Malika a connu cette maison en tant qu'enfant), faire découvrir cet endroit pour que cela puisse les faire avancer, se raccrocher à quelque chose à leur retour, nouer des liens, créer des contacts, qu'ils aient l'envie de revenir.

« **La confiance s'établit** » Esther,

étudiante en Master- Analyse et gestion de projets :

Je voyais une évolution du rapport entre les enfants et nous. Au départ, ils m'appelaient Madame, plus on avançait dans le week-end, plus on devenait proche les uns des autres, on créait une dynamique particulière. On en a conscience de l'intérieur et c'est chouette à voir.



« **faire ensemble, comme une famille** »

Les enfants proposaient des activités, c'était toujours un échange. On était là pour eux, ils étaient là avec nous, on était là ensemble les uns pour les autres. Les parents n'étaient pas exclus des activités des enfants. A un moment on faisait une activité manuelle, trois mamans sont arrivées et ont voulu participer. Cela a rassemblé les parents et les enfants.

« **créer sa place** »

(lors d'une activité). Un petit ne voulait pas défiler, il voulait faire de la musique. On a tenté de le convaincre de faire le défilé, mais il a voulu cette place. C'est lui qui a créé sa propre place, il se l'est inventé et ici on laisse l'espace pour ça.

« **Etre là, présent, cela permet de s'extérioriser** »

Shaun, ébéniste : Moi, j'aime le fait d'être là, présent avec les gens, de comprendre comment « ils fonctionnent ». J'adore être avec les gens, on a besoin d'être ensemble. Cela permet de s'extérioriser. On a nos problèmes, c'est pareil pour les familles et c'est bien de changer d'air. Je suis là pour aider, pour partager, faire ensemble. On ne peut pas changer le monde mais c'est déjà un pas... »



propos recueillis par  
Cathy Low et Alexandra Poirot

### Envie de partager une telle expérience ?

Les rencontres familiales et les chantiers *création* rassemblent une vingtaine de personnes et offrent un espace aux familles, adultes, enfants et jeunes pour créer du lien.

Si vous souhaitez être accueillant ou participer aux actions d'ATD Quart Monde : [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch) ou écrivez-nous : [contact@quart-monde.ch](mailto:contact@quart-monde.ch)

## La maison de partage du savoir et de création

**Aujourd'hui, après plus de 50 années à relever les défis causés par la pauvreté, le Centre national a acquis une reconnaissance en Suisse.**

Ce Centre national situé sur les collines fribourgeoises prend tout son sens et son importance aujourd'hui en Suisse. Il fait partie de cette longue marche d'hommes et de femmes qui ont endossé tant de violences, résisté à tant d'injustices faites au nom de l'assistance accordée aux pauvres, et que le pays reconnaît aujourd'hui.

Parmi cette marche, un homme, Joseph Wresinski - habité par les résistances de sa propre mère face aux interventions arbitraires de l'assistance - prend dès 1957 le contre-pied de ce modèle social. Avec les familles pourchassées par les décisions de placements extra-familiaux, trop pauvres pour être considérées dignes d'élever leurs enfants, il crée des lieux de véritable promotion familiale.

Ainsi en 1967, à Treyvaux, est transformée une vieille ferme pour l'accueil des familles en situation de pauvreté et d'exclusion. La rencontre, l'écoute et le dialogue permettent de bâtir ensemble une connaissance pour faire avancer la société (cf. Révision de la loi sur la tutelle, l'école, les droits de l'enfant, programme national contre la pauvreté, recherche historique).

- **Ici se forgent un savoir, une intelligence, une humanité enracinés dans l'expérience de personnes inventant chaque jour des chemins de dignité et de fierté.**
- **Ici se créent des savoir-faire pour répondre à l'aspiration profonde de tout être humain pour le beau, l'art et la poésie.**
- **Ici se scellent des engagements, des liens dans la durée entre personnes d'horizons différents, de responsabilités diverses dans la société.**

Aujourd'hui, après plus de 50 années à relever de tels défis, le Centre national a acquis une reconnaissance en Suisse. En 2018, le Mouvement ATD Quart Monde gagne ainsi pour les trois ans à venir un financement de la Confédération, reconnaissant ce lieu comme rassembleur au niveau du pays pour bâtir ensemble, avec les personnes touchées de génération en génération par la pauvreté, un savoir émancipateur au bénéfice de tous. Des Universités populaires Quart Monde et des Ateliers de Croisement des Savoirs s'y tiendront durant ces trois années pour permettre de réaliser ce projet.

Aussi ce Centre national a gagné et gagne de nouveaux partenariats, comme l'accueil le 14 février du premier « Bistrot d'Echange » en Suisse romande. Plus de cinquante personnes, touchées par les mesures de coercition à des fins d'assistance, sont venues y vivre une journée de partage, se sont reconnues d'une même histoire et d'une même résistance. Elles y ont déposé des traces de toute une vie avec l'espoir fou qu'elles forment les futures générations afin que de telles violences ne se reproduisent plus.

Anne-Claire Brand